

Rives

Création chorégraphique en deux versions
In situ et plateau
2026-2027



Nos Rivières

triptyque indisciplinaire sur nos liens d'attachements à l'eau

Flora Pilet - Cie Noesis

NOESIS

ALEXANDRE LE PETIT & FLORA PILET

Rives se déploie dans un temps de passage.

L'eau y dépose ses mémoires, façonne les corps, trouble les seuils entre ce qui fut et ce qui advient.

Des gestes de soin émergent, fragiles et instables, pour habiter l'entre-deux, écouter le vivant et laisser venir d'autres futurs sensibles.

DE LA SOURCE

Le projet Nos Rivières est née du désir de sortir du cadre habituel de création et d'aborder le processus comme une expérience. Développant depuis plusieurs années des projets de médiation reliant le corps au paysage, le besoin de revenir à un travail de création en solo est apparu.

Au commencement, il y a les rivières. Leur présence diffuse, familière, celles qui ont bercé mon enfance et façonné, à mon insu, une manière d'habiter le monde. Longtemps, elles sont restées en arrière-plan, comme un décor silencieux.

Puis, des années plus tard, je découvre l'écoféminisme dans le même mouvement, je rencontre l'architecte Elisabeth Taudière qui porte le projet Nous sommes Orne.

Ces rencontres agissent comme une rupture, je découvre les atteintes écologiques liées à l'eau, la violence discrète des aménagements humains, l'impact des usages sur la morphologie des cours d'eau et sur les vivants qui les peuplent.

Les rivières cessent d'être un paysage, elles deviennent un enjeu, un corps vulnérable, un lieu de lutte.

L'envie née alors de venir interroger la relation que l'eau entretient avec nos corps et les gestes archaïques, porteurs d'une mémoire oublié qu'elle transporte. Quelle corporéité viennent faire surgir ces les paysages de nos rivières, quels secrets cachés se lovent dans leurs rives?

Après une année de recherche et d'immersion au bord des rivières sur la saison 25-26 qui donnera naissance à un solo chorégraphique in situ, je développerai une version plateau en 2026-2027 prolonger ce travail de création en développant une version plateau de ce solo.

Je suis chorégraphe et danseuse, j'aime naviguer à la croisée des disciplines et choisir le médium qui correspond au projet, pièce chorégraphique, création théâtrale, vidéo, paysage sonore. Mon travail artistique est polymorphe, hybride et discret. A ce jour j'ai beaucoup travaillé dans ma région d'adoption, la Normandie.

Depuis la création de la compagnie Noesis, avec le dramaturge et créateur sonore Alexandre Le Petit, nous avons créés ensemble trois pièces pour le plateau, une émission de radio composée de paysages sonores et réalisé de nombreux projets artistiques avec tout types de publics sur notre territoire.

Depuis 2020 nous développons chacun nos projets tout en continuant à collaborer l'un avec l'autre.

J'ai commencé à cette période à m'intéresser aux mouvements écoféministes pour finir par me passionner par leurs pratiques, leurs pensées et leurs rituels de magie politique.

J'ai commencé à développer à mon tour des rituels chorégraphiques pour les équinoxes, des marches sensibles pour petits et grands en espace urbain et rural, collaborer avec une enseignante chercheuse en économie à l'Université de Caen dans un cours intitulé Pratiques écoféministes, rencontré l'oeuvre et la pensée de Françoise d'Eaubonne, rejoint le projet Nous Sommes Orne porté par la Maison de l'architecture de Caen Territoires Pionniers depuis 2022.

En parallèle j'ai commencé une formation en Body-Mind Centring avec l'association Soma , pratiquer des cercles de tambour chamanique, des cercles de femmes, participer à des stages de permaculture humaine et sociétale avec la sorcière néopaïenne activiste Starhawk, suivi des week-ends de formation mutuelles autour des savoirs liés à l'eau.

Toutes ces rencontres et expériences ont nourri le projet Nos Rivières dont Rives est l'émanation chorégraphique.



AUX RIVES

Pour Rives, j'ai souhaité renouer avec la forme du solo et travailler hors du studio, au contact direct de la matière organique du paysage des bords des rivières et observer comment cette matière venait transformer mon corps et ma présence.

J'ai eu envie de commencer ce travail par arpenter les cours d'eaux de mon territoire et marcher le long des rivières pour incorporer le paysage, les sensations, ouvrir le champ perceptif.

Cette question de la perception fine de nos sensations est au cœur de mon travail. Cela me semble être un endroit de résistance poétique et politique à l'accélération débridée de nos rythmes dans nos sociétés occidentales.

J'espère que la pièce prenne le temps de faire sentir au public ce champ perceptif élargi en l'invitant à sentir, ressentir et découvrir un corps traversé par les différentes mémoires de l'eau.

Telle une gardienne mythologique de l'eau, je souhaite déployer des gestes-soins inspirées de savoirs vernaculaires et mythes cosmogéniques pour inviter le spectateur à entrer dans un rituel de célébration de nos attachements à l'eau.

Se confronter à une perte aussi vaste et définitive suscite une tristesse qui va bien au-delà des mots.

Joanna Macy - Agir avec le désespoir environnemental

SOUS LA SURFACE

Nous sommes faces à une destruction sans précédent du vivant et nous n'avons plus d'espace collectif pour pleurer ces disparitions. La société capitaliste ultralibérale dans laquelle nous habitons marchandise tout ce qui nous affecte pour éviter de ressentir la douleur du deuil que représente la destruction du vivant sous toutes ces formes.

L'écoféminisme place au coeur de ses pratiques et de sa pensée la réappropriation de ses émotions par la force du collectif.

Dans notre pièce précédente sur notre rencontre avec l'oeuvre et la pensée de l'écrivaine et militante Françoise d'Eaubonne, nous interrogions avec ma soeur l'émotion de la colère.

J'aimerais dans cette nouvelle création plonger dans l'émotion de la tristesse et du désespoir qui est une émotion qui nous habite toutes et tous collectivement consciemment ou non afin d'en puiser une force nouvelle pour convoquer la joie et l'espoir face aux ténèbres qui nous entourent.

INSPIRATIONS



Healing rituels - Lika Nüssli

MEMBRANE

Pour ce projet, il m' est apparu nécessaire de travailler la scénographie comme une matière vivante.

Cléo Paquette, costumière et plasticienne sera en dialogue étroit avec moi sur cette question. Nous avons démarré un processus de recherche autour de différentes matières textiles et longueurs de tissus.

Le textile porte en lui une mémoire, une fluidité et une capacité de transformation qui dialoguent intimement avec le corps.

Le tissu est une surface vivante : il absorbe, s'imprègne, retient, se déploie, résiste ou se laisse traverser. Sa réponse aux gestes, sa manière de plier, d'opposer, de glisser, de s'alourdir ou de s'alléger, qui influence directement l'écriture chorégraphique.

Il est aussi porteur d'un héritage culturel et symbolique. Dans de nombreuses traditions, il accompagne les rituels de passage, les gestes de soin, les pratiques communautaires du lavage, de la teinture ou de la purification.



Recherche au bord de l'Orne, septembre 2025
photographie Claude Boisnard

INSPIRATIONS



14HS G. Bernasconi, J. Castrezana, M. Roncoroni



Mary Ma -Wind Water Waves



La terre est sa nourrice, Bastien Minot



Vania Vaneau, Nébula

CRÉATION SONORE

Le processus de création nous mènera à la rencontre de collectifs, d'associations et d'habitants engagés dans la préservation des cours d'eau. Nous documenterons ces échanges, tout en enregistrant les sons ambiants des rivières de leur territoire. Nous partons également en quête de chants liés à l'eau, comme autant de mémoires portées par les voix humaines.

L'écriture accompagne ces explorations : écriture automatique après les phases de recherche, textes qui personnifient la rivière, fragments narratifs ou sensibles.

Les voix s'inscriront dans différents registres, documentaires, archives vivantes, poétiques, imaginaires, afin de faire circuler le spectateur entre les multiples strates de mémoire de l'eau.

Les sons des rivières seront ensuite « retraités », comme on recycle les eaux usées, pour devenir rythme, harmonie, texture : un paysage sonore en transformation, traversé par les flux de ce qui disparaît, persiste ou renaît.

Dans ce travail, nous serons accompagnées pour la technique par Alexandre Le Petit, qui co-dirige la compagnie Noesis et qui est également créateur sonore.

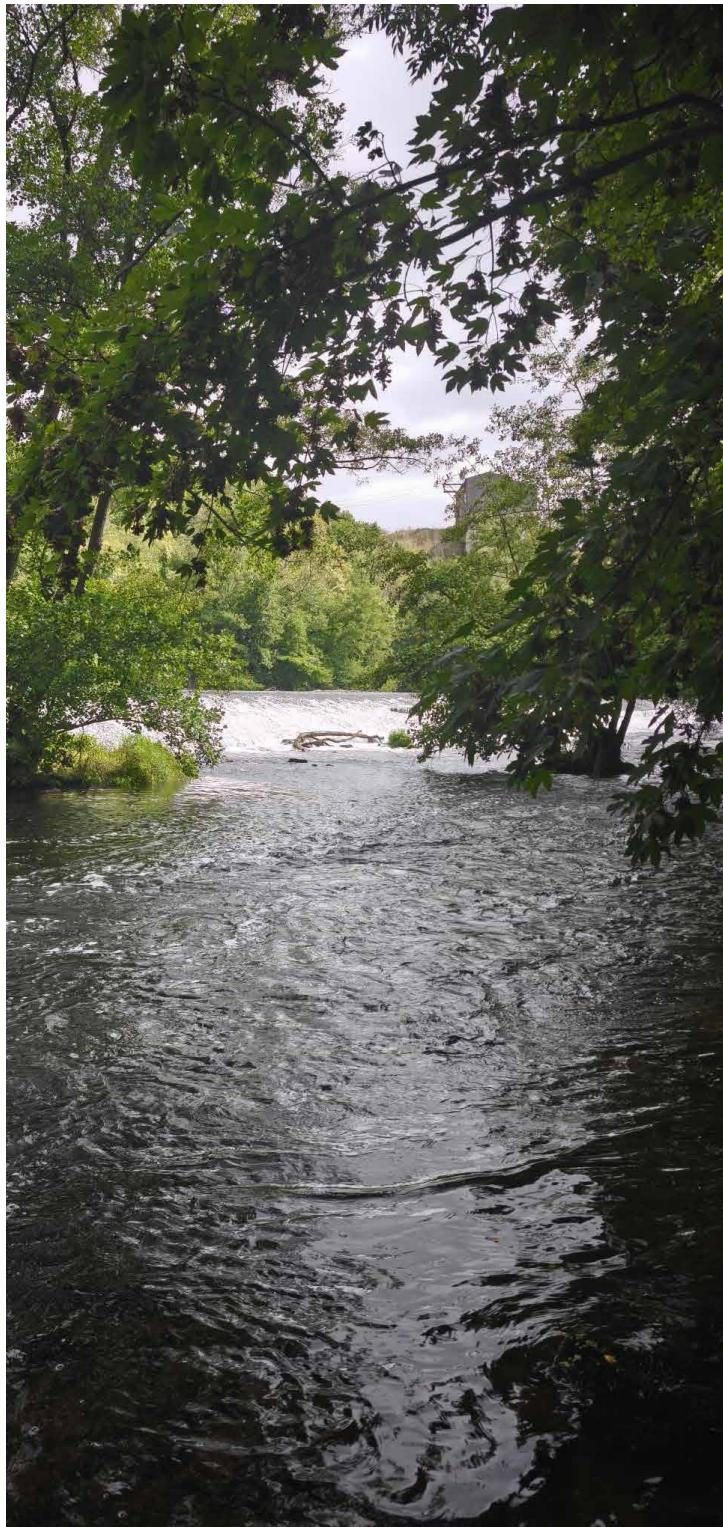
La diffusion sonore du projet s'adapte aux contextes de représentation. En version plateau, elle repose sur un dispositif quadriphonique complété par des sources mobiles, permettant une spatialisation immersive des paysages sonores et des voix, pleinement intégrée à la dramaturgie. En version in situ, le dispositif est allégé et s'appuie sur des enceintes portatives autonomes, disposées ou déplacées dans l'espace afin de créer des zones d'écoute de proximité, en dialogue avec les sons propres au lieu.



Week-end de formation mutuelle
sur les savoirs liés à l'eau

Collectif l'Hydre

Cluny, Bourgogne.



DEHORS / DEDANS

Pour cette création, j'ai besoin d'ouvrir des temps de travail hors plateau, au plus près des rivières, afin de laisser émerger une physi-calité directement façonnée par le contact avec l'eau, ses rythmes et ses transformations.

La version *in situ* s'inscrit directement dans le paysage, invitant le public à une expérience chorégraphique et perceptive au contact du vivant.

La version plateau en recueille les empreintes et les transforme pour proposer, en salle, une expérience immersive et rituelle, où le corps devient le lieu d'une écologie sensible incarnée.

Le public sera accueilli par une somatisation guidée en amont de représentation avant de rejoindre la salle ou le lieu où celle-ci se déroulera, créant une communauté temporaire au contact du paysage.

Recherche au bord de l'Orne, septembre 2025
photographie : Flora Pilet

EXTRAITS DE CARNET DE BORD

Résidence immersion le long de l'Orne
septembre 2025
Atelier d'écriture : Je suis la rivière

Je ne suis pas seule. Dans mon lit, des milliers, des centaines de milliers d'êtres, organismes baignent dans mes flancs. Ils se lovent contre moi. Je ne suis pas jamais seule et ma caresse n'a pas de préférence. Je murmure à chaque oreille sans distinction même ceux qui n'ont pas d'oreille me sentent vibrer tout autour. Mangroves, les pleurs d'un saule, sittelles graciles, esturgeons, ablettes, reinette, gerridés, la langue d'une biche qui me lape, les dents d'un ragondin qui me creusent.

Mais attention, je ne suis pas que douce. Je ne suis pas que surface calme et ondulante où la lumière vient miroiter, doux clapotis. Je grignote aussi, et gonfle et jaillît et détruit et déborde et emporte. On a tant voulu me contenir, me détourner, m'assiéger, que je me révolte contre ceux qui m'assèchent. Je ne suis pas seule dans ma colère. J'emporte tout, sans distinction. Je l'ai déjà dit, je ne fais pas dans la distinction. Je peux donner la vie et la reprendre aussi vite. Je lutte comme je peux.

Et ma colère gronde. Je sens mes soeurs lentement se tarirent, se faire contaminer, devenir infécondes par leur mains avides. Mais je ne suis pas seule. Nous sommes nombreuses. Et nous n'avons pas peur. Car nous aussi nous pouvons nous soulever.

Nos Rivières

triptyque indisciplinaire

Rives

création chorégraphique

2026–27

Sources

Création pluridisciplinaire

2028

Le partages des eaux

Actions culturelles – vidéodanse

2029

Ensemble, ces trois volets forment une constellation d'expériences sensibles : un corps commun en transformation, traversé par les courants de la mémoire, du militantisme et du soin.

<https://cie-noesis.org/v2/nos-rivieres-trityque-indisciplinaire/>

PARTENAIRES

Il m'est apparu nécessaire de démarrer cette création sur le territoire que j' habite et de m' entourer de personnes qui en ont une connaissance fine tant du point de vue géographique, scientifique et culturelle afin de me nourrir de leur expertise et de leur regard.

Ainsi les partenaires du projet sont à la fois des structures culturelles telles que **la Résidence départementale de la Manche, Les Fours à Chaux à Régneville sur mer , Territoires Pionniers - Maison de l'Architecture de Caen** et des structures scientifiques comme **le Géoparc Normandie Maine** et des communes traversées par les rivières telle que **la ville de Bayeux** dans lequel je déploie un projet de territoire avec des habitantes et habitants sur ce projet de création. Nous sommes également en discussion avec **Chorège CDCN du Pays de Falaise**

Nous sillonerons également la France cette année à la rencontre de collectifs et d'associations qui oeuvrent pour la préservation des cours d'eaux afin de recueillir des paroles, témoignages, voix, enregistrement de paysages sonores.

Soutiens en cours : Ville de Caen, département du Calvados, région Normandie et Drac de Normandie

Nous sommes à la recherche de nouveaux partenaires sur des territoires traversées par des rivières visibles ou souterraines en coproductions, accueils en résidence, résidence de territoire et pré-achats.

CALENDRIER DE CRÉATION

Les 16 & 17 septembre 2025 : Laboratoire immersif le long de l'Orne

25 & 26 octobre 2025 : Formation mutuelle sur les savoirs liés à l'eau - Collectif l'Hydre, Cluny

Du 8 au 12 décembre 2025 : Résidence de recherche – Les ateliers intermédiaire, Caen

Du 2 au 6 mars 2025 : Enquête de terrain - L'encreme Alpes Haut de Provence, Association KRITIK

Du 9 au 13 mars 2025 : Résidence de recherche les Fours à Chaux à Régneville sur mer.

Du 21 au 26 avril 2025 : Enquête de terrain -Drôme, Corps Territoire Cie Maga Viva

Du 7 au 10 mai 2025 : Enquête de terrain -La Loire, Chalonnes, Loire Sentinel

Du 18 au 29 mai 2025 : Résidence de recherche les Fours à Chaux à Régneville sur mer.

Du 8 au 21 juin 2025 : Enqête de terrain Orne, Nous sommes Orne.

Du 7 au 13 septembre 2025 : Résidence d'écriture les Fours à Chaux

Octobre 2026 à Mai 2027 : Résidence d'écriture - lieu partenaire du réseau Nos Lieux Communs

Création in situ printemps 2027

Du 14 au 25 juin 2027 : recherche partenaire version plateau

Du 16 au 27 août 2027 : recherche partenaire version plateau

Du 20 septembre au 2 octobre 2027 : recherche partenaire version plateau

Du 8 au 12 novembre 2027 : recherche partenaire version plateau

Création plateau automne 2027

ÉQUIPE DU PROJET

Chorégraphie et interprétation : Flora Pilet

Création costume et plastique : Cléo Paquette

Accompagnement somatique et chorégraphique : Marie-Cécile Paris

Dramaturgie : Alexandre Le Petit

Collaboration artistique : Coline Pilet

Scénographie : Antoine Giard

Création sonore : Flora Pilet

Création lumière : Audrey Quesnel

Collaboration scientifique : Elisabeth Taudière, Clémence Mathieu, Noémie Moutel, Muriel Gilardone, Camille Varnier, L'hydre, Loire Sentinelle, Hydromondes, Les Gamares, Sos Durance, Human Connect, Nous sommes Orne

CONTACTS :

Flora Pilet, chorégraphe, responsable artistique du projet

florapilet@cie-noesis.org

+33618396831

Clémence Menguy, production et médiation

production@cie-noesis.org

+33611627366

Marco Villari, diffusion et communication

marcovillari.noesis@gmail.com

+33629125310

Biographies

Flora Pilet est chorégraphe, danseuse, performeuse et pédagogue, co-dirige la compagnie Noesis, fondée en 2015 avec Alexandre Le Petit, et est membre de La Coopérative Chorégraphique à Caen. Sa démarche croise la danse contemporaine, la philosophie et les pratiques somatiques pour explorer les relations entre corps, pensée et territoire. Formée en danse contemporaine au Conservatoire de Caen (DEC 2009-2012), après des études au Conservatoire d'Orléans, elle obtient un master de philosophie à l'Université Paris 8, sous la direction de Jean-Louis Déotte, dans le parcours « Esthétique contemporaine et critique de la culture ». Elle poursuit aujourd'hui la formation d'éducatrice somatique du mouvement en Body-Mind Centering® (Association Soma).

Coline Pilet est comédienne et metteuse en scène, elle co-dirige depuis 2013 le collectif Mind the Gap qui travaille à partir d'une écriture au plateau sur les questions de comment faire collectif et des dynamiques internes qui se jouent dans un groupe de personnes choisies.

Nos rivières est la deuxième création qu'elle co-signe avec Flora Pilet.

Elle a par ailleurs une pratique du dessin et de la broderie qu'elle développe depuis plusieurs années.

<https://www.collectifmindthegap.com/>

Ses créations, Françoise ! (2023), EC(h)Os (2021), 10 rue Condorcet (2015) mettent en jeu le corps comme un lieu de transformation et de métamorphose incarnant une pensée écoféministe.

Au sein de Noesis, elle initie des projets artistiques territoriaux en établissements de soin, en milieu carcéral ou scolaire, faisant de la danse une pratique de relation, d'attention et d'écoute. Sa recherche se nourrit également de collaborations sonores et vidéographiques (Rhizomes, A.P.H., Investigation on Desire), tissant un dialogue entre mouvement, voix et paysage. Dans son travail, la danse s'éprouve comme une expérience du sensible, une manière d'habiter le monde, de se relier et de le transformer.

Céline Paquette est costumière, elle se forme en histoire de l'art puis en arts plastiques avant de se spécialiser dans la couture en haute couture (Maison Julien Fournié, Aelis Couture). Elle travaille pour le cinéma (Cézanne et Moi, Madame Hyde, Une Jeunesse Dorée) et le théâtre (Edmond, Hernani, Phèdre). Sa pratique relie savoir-faire, narration et sensibilité du détail, au service du mouvement et de la présence.

Alexandre Le Petit s'est formé en philosophie et en arts du spectacle. Il développe entre 2002 et 2014 à Bruxelles une pratique de recherche et de création transdisciplinaire, à la croisée de la performance, de la musique expérimentale et de la pensée critique.

Après des collaborations avec des groupes de free jazz et de musiques expérimentales, son travail s'oriente vers l'exploration des relations entre langages, modes d'existence et réalités, en interrogeant le potentiel performatif des pratiques artistiques comme vecteurs de transformation politique.

Son travail s'ancre dans une philosophie politique de la marge et de l'invisible, et s'articule autour des notions de pharmakon et de performativité.

Il crée notamment Les miettes du festin (Monty Theater, Anvers), Little Boy (Kunsten Netwerk Centrum, Aalst), Fall avec la danseuse et philosophe Tawny Andersen (présentée à Milan et Toronto), Uncanny Valley (Bruxelles, Montréal), ainsi que l'installation performative Ghost Notes avec l'architecte et philosophe Pierre Joachim (Beursschouwburg, Bruxelles).

Il crée ensuite Faces (pour Narcisse) avec Christophe Bisson et Flora Pilet ; le film issu de la pièce, Diane Métamorphosis, est présenté au Festival international de cinéma de Marseille (FID).

En 2019, il cofonde et dirige La Coopérative Chorégraphique avec les compagnies Silenda, Kashyl, Moi Peau et NOESIS, et coordonne le projet Archipel de 2020 à 2023 en partenariat avec plusieurs structures régionales et nationales.

Audrey Quesnel est régisseur et créatrice lumière depuis 2003. Formée sur le terrain auprès de groupes de musiques actuelles en Normandie, elle développe ensuite son activité dans la danse et le théâtre, où elle conçoit la lumière comme une écriture scénique à part entière. Collaboratrice régulière du Collectif Cohue, elle signe des créations où la lumière dialogue avec le corps, l'espace et le récit. Entre rigueur technique et approche sensible, elle explore les nuances du clair-obscur, les transitions et les respirations lumineuses comme autant de vecteurs dramaturgiques. Son travail, ancré dans la scène indépendante et institutionnelle, relie expérience technique et poésie visuelle, faisant de la lumière un langage du vivant et de la présence.

Antoine Giard est designer graphique et scénographe.

Installé à Caen, il développe une pratique transversale entre arts visuels, édition et spectacle vivant.

Formé au graphisme et à l'imprimerie, il s'intéresse à la matérialité des supports et à la relation entre texte, lumière et espace. Sa scénographie, pensée comme une architecture sensible, accompagne le geste et la parole, créant des environnements où se rencontrent regard, mouvement et pensée.

CIE NOESIS

Basée à Caen, la compagnie NOESIS est née en 2015 de la rencontre entre Flora Pilet, chorégraphe, et Alexandre Le Petit, dramaturge, metteur en scène et créateur sonore. Leur collaboration s'appuie sur un goût partagé pour la recherche, l'expérimentation et l'hybridation des formes artistiques.

Dès leur première création, 10 rue Condorcet (2015), la notion de métamorphose et de multiplicité des états corporels se déploie dans une dramaturgie dialoguant avec la lumière et le son. De 2018 à 2021, Flora et Alexandre revisitent l'histoire de Narcisse et Écho à travers Faces [pour Narcisse] (2018), qui dialogue avec l'image cinématographique, et EC(h)Os [rituel chorégraphique de réparation] (2021), première pièce de groupe de la compagnie.

Depuis 2022, chacun développe ses projets personnels tout en poursuivant le travail de fond de recherche commun.

Le cycle Le partage du sensible, initié par Flora Pilet à la suite de sa découverte des mouvements écoféministes en 2020, transforme son approche artistique en faisant de l'art un espace de soin, de rituels et de reliance, où le corps, le collectif et les émotions se relient aux enjeux environnementaux et au vivant.

Elle co-signe avec sa soeur, la metteuse en scène et comédienne Coline Pilet, la pièce Nous, Nous, Françoise (2022) qui explore l'œuvre et l'engagement de Françoise d'Eaubonne, pionnière de l'écoféminisme, mêlant danse et théâtre pour interroger les liens entre féminisme, écologie et engagement social.

Parallèlement, elle mène de 2022 à 2024, le projet Ce à quoi nous tenons qui ouvre un espace de sororité et de création collective, permettant à un groupe de femmes de différentes origines et générations d'expérimenter leur vulnérabilité, de s'inventer un rituel collectif et de réfléchir ensemble aux liens entre écologie, soin et féminisme.

De son côté, Alexandre Le Petit poursuit des projets explorant les notions d'asile et d'hospitalité, comme Asylum (2024), créé au Festival Normandie Impressioniste et pensée pour l'église du Sépulcre à Caen et réunissant une quinzaine d'artistes au plateau qui sera rejoué en 2025 dans le cadre du Millénaire de la ville de Caen.

Il assure depuis 2019 la coordination et le développement de La Coopérative Chorégraphique.

La démarche de NOESIS est profondément orientée vers l'altérité, présente dans toutes les dimensions de la compagnie : création, recherche et médiation. Du plateau à la radio, les projets cherchent à créer des espaces de faire-ensemble. NOESIS mène des actions de médiation dans les EHPAD, les EPSM, les prisons, les écoles et les IME, partout où l'on peut explorer l'altérité et créer des espaces d'imagination et d'expression.

Depuis 2019, la compagnie co-dirige également la Coopérative Chorégraphique, située dans la salle du Sépulcre à Caen, un lieu dédié à la création, à la diffusion et au partage artistique.

www.cie-noesis.org
www.lacooperativeduchoreographique.org